Société des institutrices

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **76 (1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

lieu de départ. Nous sommes insérés dans un mouvement, il est nécessaire de faire remarquer aux élèves que nous aussi nous faisons l'histoire. Notre attitude durant la dernière guerre a demandé beaucoup de sacrifices, pour la plupart obscurs. Cela est une réalité historique, elle prouve que le pays a besoin pour se survivre, non seulement de défenseurs armés, mais encore et surtout d'hommes conscients que seule une immense hiérarchie de services peut tenir un peuple au-dessus de l'effondrement, et l'en préserver.

Si on considère attentivement les formules que Mgr Dévaud nous propose, on verra aussitôt qu'elles sont à deux faces : le fait historique, puis son explication ou ses répercutions sur l'ensemble du pays. L'intérêt de ces formules est dans l'union de ces deux éléments. Elles forment un fil conducteur de l'histoire, tissent une vérité point ennuyeuse, et c'est en définitive une fresque qui se laisse contempler dans la remarquable simplicité de son dessin.

L'histoire et la géographie se rencontrent sans cesse. Le pays physique crée un type d'homme et commande à beaucoup d'événements. Mais tandis que nous ne pouvons plus, à l'école, vérifier l'histoire, nous avons la possibilité de pouvoir toucher à l'évidence du milieu local. Quoi de plus simple, et aussi de plus scientifique ! Ceux qui attendent des nomenclatures seront déçus, et pourtant l'étude du marais, par exemple, renseigne plus sur la géographie en général que la mieux agencée des nomenclatures. Seconde étape : transposer sur la carte ce qui est vu sur le terrain, se familiariser avec des signes conventionnels. Le village, le canton, le pays, « l'Europe et le monde : il n'est nul coin de terre, si étroit et si pauvre qu'il soit, auquel la Providence n'ait assigné quelque rôle dans l'ensemble des faits naturels et humains ».

Reconnaître sa patrie, la servir, l'aimer et se persuader des liens qui nous attachent aux hommes de notre pays et d'ailleurs ; tels sont les deux buts formels assignés à l'histoire et à la géographie. L'enseignement gagne ainsi un esprit, il est commandé de haut et conquiert le cœur. Le vrai historique et le vrai géographique ont une mission à l'école ; quelques réponses sont ainsi données à l'enfant, qui peuvent l'aider.

Laissons encore la parole au grand pédagogue qui a dit dans une *Esquisse d'un système de l'éducation :* ... « L'intelligence saisit d'abord dans le sensible la réalité matérielle ; elle s'en sert pour accéder par analogie à la réalité immatérielle créée et la dépasse pour atteindre Dieu, cause de toute réalité... »

Quant aux connaissances sur la nature et sur la société, il n'entre pas dans le cadre de cet article d'en montrer l'ordonnance logique et la valeur. Disons simplement qu'elles font partie d'une même conception de l'école, d'une école qui relève la tête parce qu'elle a reconnu, sur sa ligne d'horizon, l'annonce d'une véritable amitié.

G. Menoud.

Les citations sont tirées de la brochure : *Les branches de connaissances au cours supérieur des écoles de campagne.*

Société des institutrices

Groupe de Fribourg : Réunion, jeudi 17 avril. *Une visite de la cathédrale de St-Nicolas*, sous la conduite de M. le Directeur Pfulg, inspecteur des écoles.

Rendez-vous sous le porche de St-Nicolas, à 2 h. Goûter aux Merciers.